

NOS PAROISSES

(Par Georges Pouliot)

LA PREMIERE EGLISE DE PIERRE : CHATEAU-RICHER

Château-Richer a construit la première église de pierre de la Côte de Beauport.

Il y a 300 ans, en 1661, Château-Richer possédait les principaux éléments qui constituent une paroisse. Il est convenu, en effet, de définir la paroisse comme un territoire délimité d'une manière fixe dont les habitants reçoivent les secours d'un prêtre attaché spécialement à une église.

Or, ce fut en 1661 que Mgr de Laval donnait à Château-Richer des registres, une patronne, Notre-Dame de la Visitation et un missionnaire qui remplissait la charge de "curé". Une chapelle de bois avait été construite depuis longtemps et elle était remplacée par une église en pierre presque entièrement terminée.

LE NOM DE CHATEAU-RICHER

Ces terres, entre la rivière du Petit-Pré et la Rivière-aux-Chiens, on les réunissait depuis longtemps sous le nom de Château-Richer. D'où vient ce nom ? Une légende nous vient qui dit qu'un nommé Richer s'étant construit une cabane dans un tronç d'arbre les gens surnommèrent l'endroit "le château Richer". Tous les historiens, gens sérieux, aiment mieux voir dans ce nom la répétition de celui de l'ancien prieuré de Château-Richer, en France, que Mgr de Laval cite souvent dans ses lettres. C'est presque certainement de ce nom que nous vient celui de la paroisse.

PREMIERS MISSIONNAIRES

Depuis les débuts de la colonie, les Pères Jésuites, qui se rendaient à Tadoussac ou en revenaient en canot, visitaient les colons de la côte.

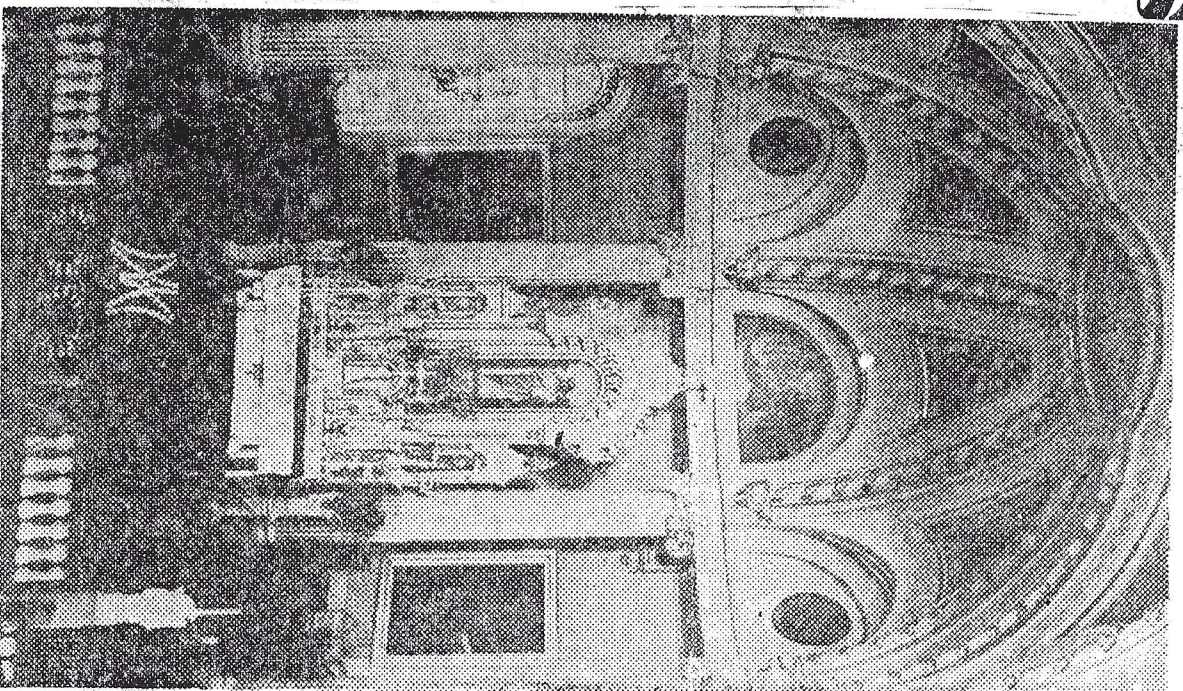
Mais, à partir de la mort de Champlain, survenue le 25 décembre 1665, un prêtre était spécialement employé à desservir les habitations françaises entre Beauport et le Cap Tourmente.

PREMIERE CHAPELLE

La première chapelle était sise au pied du cap, aujourd'hui, la Côte, qui mène à l'église actuelle. Elle était faite de bois, comme le veut la tradition.

Il est à noter que dès les débuts, Château-Richer s'est affirmé comme centre de la Côte de Beauport et chef lieu de cet arrondissement.

PREMIERE EGLISE SUR LA COTE



Comme la chapelle de bois commençait à être petite, on décida de construire une église en pierre. C'est M. de Queylus, alors vicaire-général de la Nouvelle-France, qui, au cours de l'été 1658, posa la première pierre. Elle ne fut terminée que quelques années plus tard. Quant à l'intérieur, il ne fut terminé que 20 ans plus tard. Il faut se rappeler que le fleuve se rendait jusqu'au pied de la côte. Le chemin devait monter d'un côté et descendre de

l'autre pour éviter de passer dans l'eau à marée haute. Les colons crurent qu'il serait plus pratique de construire l'église sur la côte afin que les efforts des fidèles des deux côtés pour s'y rendre fussent égaux.

A l'arrivée de Mgr de Laval, les églises du Canada étaient rares. On n'en comptait que quatre. Québec, Château-Richer, Ste-Anne et Montréal. Seules, celles de Québec et de Château-Richer étaient en pierre. Les autres étaient en bois.

Mais en plus des églises paroissiales, il y avait les églises missionnaires que les Pères Jésuites avaient construites pour leurs néophytes. Parmi ces églises, deux étaient en pierre, celle de Sillery et celle de Tadoussac.

Une patronne

Moins d'un an après son arrivée, soit au début de 1661, Mgr de Laval donna une patronne à Château-Richer : Notre-Dame de la Visitation. On commença à y tenir des registres.

Le premier missionnaire fut M. l'abbé Thomas Morel qui desservait toute la côte de Beauport et l'île d'Orléans.

Il y eut bien des excès en 1663. On s'amusa à faire, le 5 février, en-plein carnaval, il y eut un terrible tremblement de terre qui fit réfléchir bien des fidèles qui devinrent sérieux.

Il y eut aussi des chicanes à propos du paiement de la dime mais, en 1667, M. de Tracy fixa la dime au vingt-sixième pour vingt ans. Les esprits forts se soulevèrent.

Le 3 décembre 1678, Notre-Dame de la Visitation de Château-Richer était érigée canoniquement. Le premier curé à prendre charge de cette paroisse fut M. l'abbé Guillaume Gauthier, en 1678. C'était un Français de naissance. Mais ce ne fut que le 4 novembre 1684 que le Chapitre de Québec éleva Château-Richer au rang de cure fixe.

Comme on peut le constater sur la photo prise par l'Inventaire des Oeuvres d'Art de la province, les colonnes du temple de Château-Richer sont de style grec ionique. La photo a été prise de la première tribune. Les tableaux que l'on voit de chaque côté de l'autel sont de Meire Ste-Virginie, originaire de la paroisse.

Il y a une vingtaine d'années, l'explosion d'une mine dans une carrière adjacente faillit détériorer le magnifique temple, une relique du passé. Après avoir été fermée pendant quelque temps, l'église rouvrait ses portes.

La documentation de ce travail a été tirée des Notes sur l'Histoire de Château-Richer, publiées dans le bulletin paroissial par M. l'abbé Jean Moisan que nous remercions pour sa collaboration).